

LECTURE DE LA BIBLE

1 Rois 19, 9-13

PRÉDICATION

Introduction

Notre texte fait suite à un évènement marquant dans la vie du prophète Élie : il s'est laissé emporter par la fureur de son zèle et de sa jalousie pour son Dieu, et a tué un grand nombre de prophètes du Ba'al. Du coup, la reine Jézabel a juré de le tuer. (*Vous trouverez cet évènement dans les versets 1 à 8 précédant notre texte*)

Commence alors un de ces paradoxes dont nous sommes friands, nous les humains ! Élie s'enfuit pour sauver sa vie, puis il se lance dans une forme de suicide déguisé. Il s'avance dans le désert sans eau ni nourriture, il y marche une journée entière, puis il se couche sous un maigre buisson et demande à Dieu de le tuer. Mais alors, pourquoi avoir fui la mort ?

Dans son désespoir, Élie n'est plus logique ! Et je crois que, bien souvent, nous ne le sommes plus non plus quand nous n'avons plus d'espoir, que nous ne savons plus quoi faire pour sortir de la situation dans laquelle nous sommes ...

Heureusement, le Seigneur lui rend assez de force pour le faire partir en quête de Dieu, dans un lieu hautement symbolique : le mont Horeb, le lieu de l'Alliance, le lieu de la rencontre entre Dieu et son peuple.

Il va vivre là une expérience qui va changer sa compréhension de Dieu et donc, de sa vie et du monde. Il va aussi devoir réaliser que la quête de Dieu est également une quête de sens et une exigence d'honnêteté.

Partir en quête de Dieu

Dans l'état où il se trouve, Élie reçoit de Dieu les forces pour se mettre en route, mais aussi le lieu où se cacher et se reconstruire. Il reçoit une nourriture extraordinaire, qui lui permet d'aller jusqu'aux racines de son Alliance avec son Seigneur. Et là, il trouve une caverne où passer la nuit en sécurité.

Nous aussi, nous pouvons recevoir de Dieu ce qu'il nous faut pour nous mettre en route et un cocon où nous mettre à l'abri. Et quand cela nous arrive, nous avons tendance à nous contenter de cette expérience. Parfois même, nous en faisons un récit pour encourager les autres : un témoignage. Permettez-moi de rappeler ici que quand nous partons en quête de Dieu, ce que nous recherchons n'est pas juste une expérience spirituelle ! C'est d'une rencontre dont nous avons besoin.

Et cette rencontre n'est pas si confortable que ça ! Pour Élie, elle se traduit par une question à laquelle il ne peut répondre qu'en se remémorant un passé douloureux. Si nous sommes honnêtes, nous ne pouvons pas manquer de remarquer qu'il réécrit l'histoire à sa façon. D'un seul coup, de vainqueur et vengeur, il devient une pauvre victime esseulée et apeurée... Pourtant, Dieu ne le reprend pas. Il l'invite à approfondir cette rencontre dans un face-à-face.

Laisser la rencontre convertir nos images de Dieu

Crainitivement, Élie se tient à l'entrée de son refuge, alors que Dieu l'a appelé à sortir sur la montagne. Mais il vaut sans doute mieux, parce que le passage de Dieu est accompagné de catastrophes pas tout-à-fait naturelles ! Il y a un vent violent qui éclate les rochers, un tremblement de terre et un feu destructeur. Ensuite, il y a un petit bruit qui n'est pas si facile

à traduire. Il s'agit du petit souffle résiduel, très léger, qui fait suite à la tempête. Et c'est dans cet apaisement, dans ce calme retrouvé, que le prophète reconnaît la présence de Dieu et qu'il sort à sa rencontre.

Élie, qui avait prophétisé le malheur et la souffrance comme prix de l'infidélité du peuple, lui qui avait imposé une sécheresse de trois ans et demi au pays et qui avait fini par manifester avec éclat la supériorité de son Seigneur sur celui des Chaldéens ; lui qui était même allé jusqu'à faire saisir les prophètes du Ba'al avant de les égorger lui-même... Voilà que Dieu le confronte à l'image de Dieu qu'il véhicule ! Il se retrouve aux prises avec la violence divine dont il s'est fait le héros...

Et force lui est de reconnaître que le Seigneur n'était pas dans le vent, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu ! Tout à coup, il ressent en lui-même à quel point son annonce du Dieu tout puissant et vengeur ne permet pas la rencontre ! Ce n'est que dans l'apaisement, le petit souffle léger de la fin de la violence qu'il reçoit la présence de son Seigneur.

Accepter la question, honnêtement

Alors, Dieu lui parle à nouveau. Et qu'est-ce qu'il lui dit ? La même chose qu'au début ! La même question ! Pour coller le plus possible au texte, permettez-moi de tenter une traduction un peu moderne :

« C'est quoi, pour toi, d'être là, Élie ? »

La suite va nous montrer qu'il referra la même réponse qu'au début ...

Mais nous pouvons nous laisser interpellé par cette reprise de la même question. Et si, quand nous vivons un moment particulier de rencontre avec notre Dieu, il attendait de nous de réaliser ce que représente pour nous ce que nous vivons ? Et s'il attendait de nous que nous vivions cette rencontre en pleine conscience ?

La question pourrait être aussi bien « qu'est-ce que ça te fait ? »

Ou « qu'est-ce que ça représente pour toi ? »

ou encore « qu'es-tu venu chercher ? »

J'évoquais tout à l'heure le risque de se contenter du chemin qui mène à Dieu comme expérience de vie extraordinaire. Saurons-nous dépasser la recherche de l'exceptionnel pour découvrir la richesse et la profondeur d'une simple rencontre dans le calme, dans le petit souffle de l'apaisement ? Saurons-nous en toute honnêteté nous demander ce que nous sommes en train de vivre quand nous prenons conscience de la présence du Seigneur ?

Que ce soit dans le secret de notre chambre, au beau milieu de la nature ou pendant un culte, nous laisserons-nous interpellé par cette simple question :

C'est quoi, pour toi, d'être là ?

Conclusion

Alors, comme le prophète Élie, que la soif de sens et de rencontre de Dieu nous pousse à surmonter toutes nos désespérances, à traverser nos déserts et nos pulsions de mort, pour remonter jusqu'aux racines de notre Alliance avec Dieu et vivre pleinement les temps de rencontre qu'il nous offre !

Amen.